



20 octobre 2022

## Présentation de Stéphane Adam

Bonjour Mesdames, bonjour Messieurs,

Trois rappels ou précisions tout d'abord.

- Pour les nouveaux abonnés, il est important que vous nous communiquiez vos adresses mails, afin de recevoir les diverses communications en cours d'année.
- Ensuite, retenez qu'en fin de conférence, des petits papiers sont distribués à toute personne souhaitant poser une question ; c'est efficace et apprécié par les conférenciers.
- Enfin, sachez que notre présence dans cet auditoire est vraiment indépendante de notre volonté et temporaire ; le jeudi 10 novembre, pour écouter Aude Merlin, nous serons à nouveau au Delta !
- Et n'oubliez pas, en fin de conférence, de rallumer votre gsm !

Victor Hugo nous dit que « *les utopies d'aujourd'hui sont les réalités de demain* ». Aurait-on cru de son temps vivre aussi longtemps, et en aussi bonne santé qu'actuellement ?

Il n'y a pas si longtemps encore, Jacques Brel nous chantait : « *Mourir, cela n'est rien. Mourir, la belle affaire ! Mais vieillir, oh vieillir...* »

Il y a encore aujourd'hui une stigmatisation liée à l'âge, des discriminations, un mépris même, fondés sur l'âge. De nombreux stéréotypes persistent, considérant le vieillissement comme synonyme de maladie, détresse, solitude, dépendance. Et ce phénomène de l'âgisme impacte la santé physique et mentale des aînés.

Stéphane Adam, vous avez un double parcours qui vous a fait osciller entre le monde de la recherche et le monde clinique. Car après une licence en psychologie et une spécialisation en Neuropsychologie, vous avez participé à la création d'un centre dédié à la prise en charge des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, à Liège. Ce qui fut l'amorce de votre doctorat sur la maladie d'Alzheimer. En 2010, vous devenez chargé de cours à l'ULG et obtenez la responsabilité de l'Unité de Psychologie de la Sénescence.

Vous êtes auteur et co-auteur de nombreuses publications et régulièrement invité à dispenser des cours à Louvain-La-Neuve, Lille, Chambéry, Montpellier.

Vos recherches, qui restent en constante interaction avec des cliniciens, mais également avec d'autres disciplines, portent sur la question de la stigmatisation liée à l'âge, sur les attitudes des interlocuteurs à l'égard des aînés, tant les soignants que les aidants. En particulier dans le contexte de la maladie d'Alzheimer.

Actuellement, les avancées médicales, les divers accompagnements psychologiques, cliniques, les recherches en matière de santé mentale, entre-autre, nous permettent et permettent aux aînés de vivre plus vieux, globalement en meilleure santé et souvent, de mieux profiter de la vie.

Arthur Rimbaud écrit « *On n'est pas sérieux quand on a 17 ans. Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade...* ».

J'ai envie de le paraphraser : « On n'est pas sérieux quand on a 77 ans. Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade » !!

Nous vous écoutons avec plaisir, Monsieur Adam.